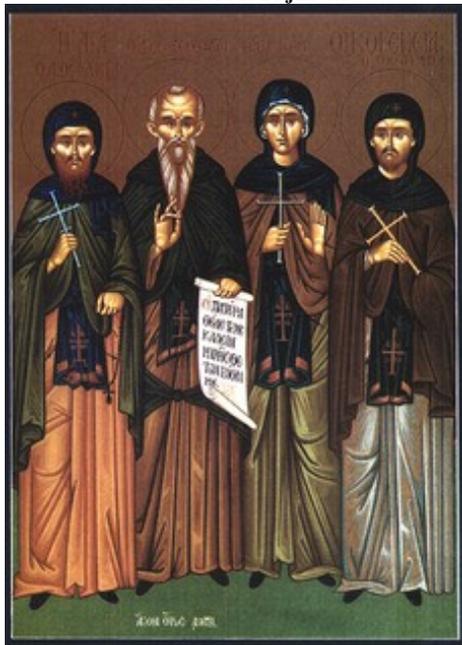


Le Vénérable Xénophon, sa femme, Marie, et leurs deux fils, Arcadius et Jean, de Constantinople
Commemoré le 26 janvier



Saint Xénophon, sa femme Maria et leurs fils Arcadius et John, étaient des citoyens notables de Constantinople et vivaient au cinquième siècle. Malgré leur richesse et leur position, ils se distinguaient par leur simplicité d'âme et leur bonté de cœur. Souhaitant donner à leurs fils Jean et Arcadius une éducation plus complète, ils les envoyèrent dans la ville phénicienne de Beyrouth.

Par la divine Providence, le navire sur lequel naviguaient les deux frères fit naufrage. Les vagues ont jeté les frères à terre à différents endroits. Affligés d'être séparés, les frères se sont consacrés à Dieu et sont devenus moines. Pendant longtemps, les parents n'eurent aucune nouvelle de leurs enfants et les présumèrent morts.

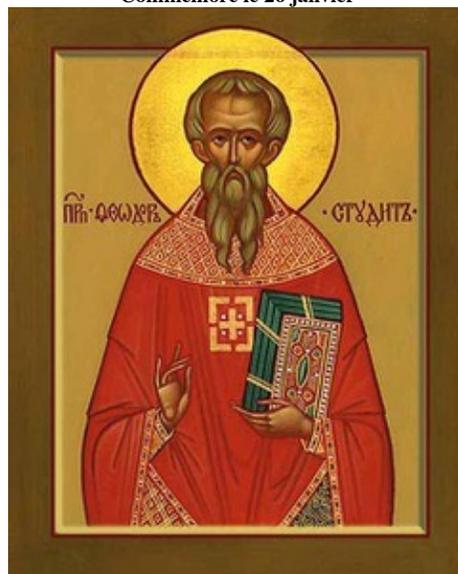
Xénophon, cependant, déjà assez âgé, a maintenu une ferme espérance dans le Seigneur et a consolé sa femme Maria, lui disant de ne pas être triste, mais de croire que le Seigneur veillait sur leurs enfants. Après plusieurs années, le couple a fait un pèlerinage dans les lieux saints, et à Jérusalem, ils ont rencontré leurs fils, vivant en

ascèse dans différents monastères. Les parents joyeux ont remercié le Seigneur d'avoir réuni la famille.

Les saints Xénophon et Maria sont allés dans des monastères séparés et se sont consacrés à Dieu. Les moines Arcadius et Jean, ayant pris congé de leurs parents, partirent dans le désert, où après un long labeur ascétique, ils furent glorifiés par des dons de miracles et de discernement. Les saints Xénophon et Marie, travaillant dans le silence et le jeûne strict, ont également reçu de Dieu le don de faire des merveilles.

Traduction des reliques du Vénérable Théodore, abbé de Studion

Commemoré le 26 janvier



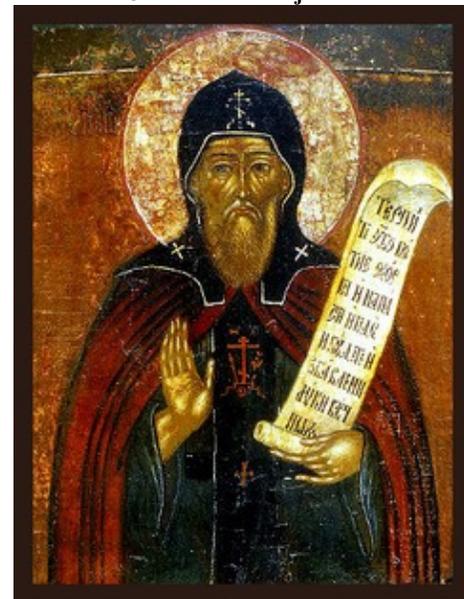
Aujourd'hui, l'église commémore le transfert des reliques sacrées de Saint Théodore de Studion (11 novembre) de l'île de Prinkēpo au monastère de Studion, qui a eu lieu en l'an 844 (ou 845), sous le patriarche Methodios de Constantinople (842 - 846). Les reliques du saint Confesseur ont été conservées entières et incorruptibles, à tel point que même sa peau n'a pas subi la moindre altération.

Outre les reliques de saint Théodore, celles de son frère exilé, saint Joseph, évêque de Thessalonique (4 juillet), qui a

également souffert aux mains des iconoclastes, ont été transportées à Constantinople. Les saintes reliques des deux frères ont été placées à côté du cercueil de leur Igoumène et oncle Saint Platon (5 avril).

Vénérable Xénophon de Robeika

Commemoré le 26 janvier



Saint Xénophon de Robeika était un élève de Saint Barlaam de Khutyn (+ 1192, 6 novembre). Il était le chef du monastère de Khutyn après l'higoumène Isidore (+1243). Démissionnaire comme higoumène, saint Xénophon fonda le monastère de la Trinité sur les rives de la rivière Robeika (non loin de Novgorod). Ici, il s'endormit dans le Seigneur le 28 juin 1262.

Martyrs Ananias le Presbytre, Pierre et sept soldats, en Phénicie

Commemoré le 26 janvier

Les saints martyrs Ananias le prêtre, Pierre le gardien de prison et sept soldats ont souffert en Phénicie en l'an 295. Au cours d'une persécution des chrétiens sous l'empereur Dioclétien (284-305), saint Ananias a été amené devant Maximus le gouverneur de Phénicie. Il avait été arrêté pour avoir confessé le Christ et refusé d'adorer des idoles.

Il a été battu avec des marteaux, brûlé au feu et du sel a

été aspergé sur son corps brûlé. Après ses terribles souffrances, un temple et les idoles qui s'y trouvaient ont été détruits par les prières de saint Ananias.

Pierre et sept autres soldats qui étaient postés pour garder Ananias et ont été témoins de ses souffrances ont cru au Christ. Ils ont été noyés dans la mer après de longues tortures.

Saint Siméon "l'Ancien" du Mont Sinaï

Commémoré le 26 janvier

Saint Siméon l'Ancien a été nommé ainsi afin de le distinguer de Saint Siméon le Stylite (1er septembre). Il a pratiqué l'ascétisme en Syrie au Ve siècle et, dans son enfance, il est sorti dans le désert syrien et a vécu dans une grotte dans une solitude totale.

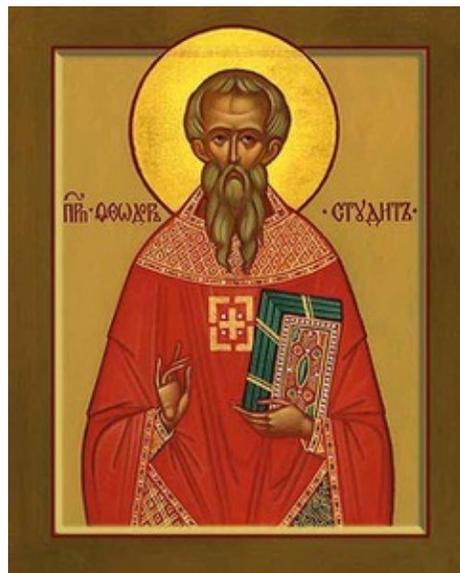
La prière incessante, la méditation et la contemplation de Dieu étaient son occupation constante. L'ascète ne mangeait que l'herbe qui poussait autour de sa grotte. Lorsque les gens ont commencé à venir à lui pour recevoir des conseils, il a souhaité conserver son silence, alors il a quitté sa grotte et s'est installé sur l'une des montagnes de la chaîne d'Aman. Mais ici aussi sa solitude était troublée par de nombreux visiteurs. Saint Siméon se retira sur le mont Sinaï, où autrefois le prophète Moïse (4 septembre) reçut une révélation de Dieu.

Par la Providence divine, le saint ascète retourna à Aman après un court séjour sur le Sinaï et fonda deux monastères : l'un au sommet de la montagne, l'autre à sa base. En tant que chef de ces monastères, Saint Siméon a guidé les moines, les avertissant des ruses de l'Ennemi de l'humanité, et il leur a appris à lutter contre les tentations. Il les inspira et les encouragea dans des actes ascétiques, les incitant à penser à leur salut. En raison de la sainteté de sa vie, saint Siméon a

reçu de Dieu le don de faire des miracles. Après les nombreux travaux de sa vie ascétique, saint Siméon partit vers Dieu vers l'an 390.

Saint Joseph, évêque de Thessalonique et frère de saint Théodore de Studion

Commémoré le 26 janvier



Saint Joseph, archevêque de Thessalonique, était frère de saint Théodore le Studite (11 novembre), et ensemble ils ont poursuivi une vie d'ascèse sous la direction de saint Platon (5 avril) dans le monastère de Sakkudion, Bithynie.

En raison de sa vie ascétique, saint Joseph fut choisi à l'unanimité archevêque de la ville de Thessalonique. Lui et son frère se sont opposés au mariage illégal de l'empereur Constantin VI (780-797), pour lequel il a été torturé puis banni sur une île stérile. L'empereur Michel Rangabes (811-813) libéra saint Joseph de sa prison.

Sous l'empereur Léon V l'Arménien (813-820) le saint hiérarque et son frère saint Théodore souffraient une fois de plus de leur vénération des saintes icônes. Bien qu'ils l'aient soumis à la torture, il est resté ferme dans sa foi. L'empereur iconoclaste lui a ordonné de signer la confession de

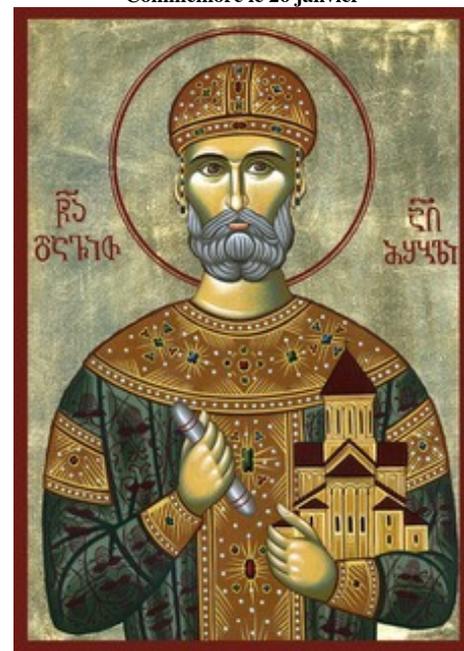
foi iconoclaste, et quand il a refusé, ils l'ont jeté dans une prison encore plus infecte.

Sous l'empereur Michel le Bègue (820-829) Saint Joseph fut libéré, ainsi que d'autres moines qui avaient souffert pour leur vénération des icônes. Il passa ses dernières années au monastère de Studion, où il mourut en 830.

Saint Joseph est réputé comme hymnographe. Il a composé des triodia pour la semaine sainte, plusieurs stikhera du TRIODION DE CARÊME, un canon pour le dimanche du fils prodigue (qui est rempli de l'esprit de profonde repentance) et d'autres hymnes. Il a écrit plusieurs sermons pour les jours de fête, dont le plus connu est le sermon sur l'exaltation de la croix précieuse et vivifiante du Seigneur.

Bienheureux David IV, roi de Géorgie

Commémoré le 26 janvier



À la fin du XIe siècle, l'Église géorgienne a subi une épreuve aux proportions physiquement et spirituellement catastrophiques.

Le sultan seldjoukide, Jalal al-Dawlah Malik Shah (1073-1092), s'empara du village de Samshvilde, emprisonna son chef, Ioane Orbeliani, fils de Liparit, ravagea Kvemo (Bas)

Kartli, et finalement captura toute la Géorgie, malgré l'isolement victoires du roi Giorgi II (1072-1089). Les Géorgiens craintifs ont fui leurs maisons pour se cacher dans les montagnes et les forêts.

Tentée et profondément affligée par les temps difficiles, la nation qui avait autrefois juré son amour inconditionnel pour le Christ a commencé à tomber dans le péché et la corruption. Des gens de tous âges et de tous tempéraments ont péché contre Dieu et se sont tournés vers le chemin de la perte. Dieu a manifesté sa colère envers le peuple géorgien en envoyant un terrible tremblement de terre qui a dévasté leurs célébrations pascales.

En 1089, au cours de cette période de dévastation et de désespoir, le roi Giorgi II abdiqua, désignant son fils unique de seize ans, David (plus tard connu sous le nom de "le Restaurateur"), héritier du trône. Il est écrit que le Père Céleste a dit : J'ai trouvé David Mon serviteur, je l'ai oint de Mon huile sainte (Ps. 88:19).

Le roi David nouvellement couronné a pris sur lui une énorme responsabilité pour le bien-être de l'Église. Il a soutenu les efforts du Conseil de Ruisi-Urbnisi pour restaurer et renforcer l'autorité de l'Église géorgienne et réprimer les seigneurs féodaux vaniteux et les ecclésiastiques indignes. Pendant le règne du roi David, les activités les plus importantes du gouvernement ont été menées au profit de l'Église. Dans le même temps, le concile de Ruisi-Urbnisi a réaffirmé le rôle vital de la foi orthodoxe pour sauver le peuple géorgien du borbier impie dans lequel il s'était enfoncé.

L'un des principaux objectifs du roi David au début de son règne était le rapatriement de ceux qui avaient fui la Géorgie pendant la domination turque. Le

roi a convoqué ses nobles et a commencé à réunifier la nation. Les efforts du roi pour réunifier la Géorgie ont commencé dans la région orientale de Kakheti-Hereti, mais les Turcs et les seigneurs féodaux traîtres n'étaient pas disposés à abandonner le pouvoir qu'ils avaient acquis dans la région. Néanmoins, l'armée du roi David était entre les mains de Dieu et les Géorgiens se sont battus vaillamment contre l'énorme armée turque. Le roi David lui-même s'est battu comme n'importe quel autre soldat : trois de ses chevaux ont été tués, mais il en a monté un quatrième pour terminer le combat par une victoire fantastique. La présence turque a été éliminée de son pays.

Bientôt, cependant, l'intransigent sultan seldjoukide Mehmed (Muhammad) Ier de Bagdad (1105-1118) ordonna à une armée de cent mille soldats de marcher sur la Géorgie. Lorsque le roi David entendit parler de l'approche de l'ennemi, il rassembla immédiatement une force de quinze cents hommes et les conduisit vers Trialeti. Une bataille a commencé tôt le matin, et avec l'aide de Dieu, l'ennemi a été vaincu. Simultanément, le conseiller du roi, Giorgi de Chqondidi, a repris la ville de Rustavi en 1115, alors que l'armée géorgienne récupérait le ravin de la rivière Mtkvari. (Giorgi de Chqondidi était le professeur et le conseiller le plus proche du roi David. Il occupait le poste de chancelier-procureur. Au conseil de Ruisi-Urbnisi, le roi David a introduit une nouvelle loi, combinant la fonction de chancelier-procureur avec l'archevêché de Chqondidi, le épiscopat le plus influent de Géorgie.) Un an plus tard, les Turcs, qui avaient campé entre les villes de Karnipori et de Basiani, furent bannis du pays. Les « Grandes Guerres » se poursuivirent

et le saint roi fut couronné de nouvelles victoires. Le fils de David, Demetre (plus tard la vénérable Damiane), un jeune homme distingué par "la sagesse, la sainteté, l'apparence et le courage", était un grand atout pour son père. Le prince mena une guerre contre Shirvan, captura Kaladzori et retourna auprès de son père avec des esclaves et de grandes richesses, le butin de guerre de l'époque. Un an plus tard, les villages de Lore et d'Agarani sont rattachés à la Géorgie.

Malgré ses victoires, le roi David savait qu'il serait difficile pour sa maigre armée de protéger les villes et les forteresses récupérées, tout en continuant à servir de force militaire permanente. Ainsi, il devint nécessaire d'établir une armée permanente séparée et permanente. Le sage roi prévoyait de recruter des hommes parmi les Qipchaks, une tribu du nord du Caucase, pour former cette armée. Il connaissait bien le caractère de ces gens et était persuadé qu'ils étaient braves et aguerris à la guerre. De plus, la femme de David, la reine Gurandukhti, était une fille d'Atrak, le dirigeant des Qipchaks. Atrak accepta avec joie la demande de son gendre, le roi.

En véritable diplomate cherchant à maintenir des relations pacifiques avec les Qipchaks, le roi David emmène son conseiller, Giorgi de Chqondidi, et se rend dans la région d'Ossétie dans le nord du Caucase. Là, Giorgi de Chqondidi, "conseiller de son maître et participant à ses grandes œuvres et victoires", reposait dans le Seigneur. Suite à cela, le roi David, découragé, déclara que son royaume serait en deuil pendant quarante jours. Mais il a accompli ce qu'il avait prévu de faire et a sélectionné quarante mille Qipchaks pour les ajouter aux cinq mille soldats géorgiens qu'il avait

déjà enrôlés. À partir de ce moment, le roi David avait une armée permanente de quarante-cinq mille hommes.

L'énorme armée du roi a finalement déraciné définitivement la présence turque dans et autour de la Géorgie. Les Turcs vaincus revinrent honteux vers leur sultan à Bagdad, drapés de noir en signe de chagrin et de défaite. Néanmoins, l'inflexible sultan Mahmud II (1118-1131) a rallié une coalition de pays musulmans pour attaquer la Géorgie. Le sultan convoqua le chef arabe Durbays bin Sadaka, ordonna à son propre fils Malik (1152-1153) de le servir, rassembla une armée de six cent mille hommes et marcha une fois de plus vers la Géorgie.

C'était en août 1121. Avant de partir au combat, le roi David inspira à son armée ces mots : « Soldats du Christ ! Si nous combattons courageusement pour notre Foi, nous vaincrons non seulement les serviteurs du diable, mais le diable lui-même. Nous gagnerons la plus grande arme de guerre spirituelle lorsque nous ferons alliance avec le Dieu Tout-Puissant et jurons que nous préférons mourir pour son amour plutôt que d'échapper à l'ennemi. Et si l'un de nous voulait se retirer, prenons des branches et bloquons l'entrée de la gorge pour l'empêcher. Quand l'ennemi approche, attaquons férocement !

Aucun des soldats ne songeait à battre en retraite. Les tactiques de combat époustouflantes du roi et les miracles de Dieu terrifièrent l'ennemi. Comme il est écrit : « La main de Dieu l'a renforcé, et le grand martyr George l'a visiblement mené au combat. Le roi anéantit l'ennemi impie avec sa puissante main droite.

La bataille de Didgori a affaibli l'ennemi pendant de nombreuses années. L'année

suivante, en 1122, le roi David reprit la capitale, Tbilissi, qui avait porté le joug de l'esclavage pendant quatre cents ans. Le roi rendit la ville à sa mère patrie. En 1123, le roi David déclara le village de Dmanisi possession géorgienne, et ainsi, enfin, l'unification du pays fut complète.

Les victoires se succédèrent, tandis que le Seigneur défendait le roi qui glorifiait son Créateur.

En 1106, le roi David avait commencé la construction du monastère de Gelati dans l'ouest de la Géorgie et, tout au long de sa vie, ce complexe sacré a été au centre de ses efforts en faveur de la renaissance de l'Église géorgienne. Le monastère de Gelati était le plus glorieux de tous les temples existants dédiés à Dieu. Pour embellir le bâtiment, le roi David a offert plusieurs des grands trésors qu'il avait acquis comme butin de guerre. Puis il rassembla toutes les personnes sages, droites, généreuses et pieuses parmi ses parents et de l'étranger et fonda l'Académie Théologique Gelati. Le roi David a aidé de nombreuses personnes dans les églises géorgiennes à l'intérieur et à l'extérieur de son royaume. Le roi bienveillant a construit une ambulance primitive pour les malades et a fourni tout le nécessaire à leur rétablissement. Il visitait les infirmes, les encourageait et s'occupait d'eux comme un père. Le roi emportait toujours avec lui une petite bourse dans laquelle il portait l'aumône pour les pauvres.

Le roi intelligent et lettré passait son temps libre à lire les Saintes Écritures et à étudier les sciences. Il emporta même ses livres avec lui à la guerre, sollicitant l'aide d'ânes et de chameaux pour transporter sa bibliothèque. Quand il se lassa de lire, le roi David en fit lire d'autres, tandis qu'il écoutait attentivement.

L'un des biographes du roi se souvient : « Chaque fois que David terminait de lire les épîtres, il mettait une marque sur la dernière page. Au bout d'un an, nous avons compté qu'il les avait lus vingt-quatre fois.

Le roi David était aussi un écrivain exemplaire. Ses « hymnes de repentance » sont égaux en mérite aux œuvres des plus grands écrivains de l'Église.

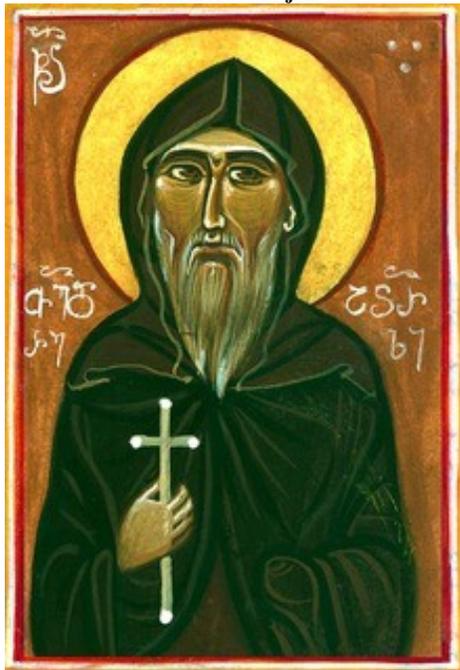
Ce roi géorgien le plus vaillant, le plus puissant et le plus juste a laissé à ses héritiers une brillante confession à sa mort. Il a rappelé tous les péchés qu'il avait commis avec une profonde lamentation et a imploré le Dieu Tout-Puissant pour le pardon.

Le roi David acheva son testament en 1125 et, la même année, il abdiqua et désigna son fils Demetre pour lui succéder. Il a confié à son fils une épée, a béni son avenir et lui a souhaité de nombreuses années de bonne santé et de service au Seigneur. Le roi reposa paisiblement à l'âge de cinquante-trois ans.

Saint David le Restaurateur a été enterré à l'entrée du monastère de Gelati. Son dernier souhait a été gravé dans la pierre de sa tombe : Ceci est mon repos pour toujours et à jamais ; ici j'habiterai, car je l'ai choisie (Ps. 131:15).

Saint Théodore d'Ajareli

Commémoré le 26 janvier



Aucune information disponible à ce moment.